

Carole André-Dessornes

LES FEMMES-MARTYRES DANS LE MONDE ARABE : LIBAN, PALESTINE ET IRAK

Quelle place accorder à ce phénomène ?

L'Harmattan, 2013, 311 p., 32 €

Ce livre est le produit d'une enquête de sociologie que l'auteur a menée sur le terrain au Liban et, de façon moins approfondie, en Palestine et en Irak. Dans ces trois pays le « terrorisme » ou les opérations-martyres – tout dépend du point de vue auquel on se place – résultent de la violence fondamentale que des occupations étrangères ou ressenties comme telles imposent à des populations en situation d'infériorité. Les attaques-suicides sont caractéristiques de ce qu'on appelle la « guerre asymétrique », celle où la puissance n'est que d'un côté. Au Liban, la période considérée est surtout celle de l'occupation israélienne à partir de 1982. En Palestine, les faits portent principalement sur la seconde Intifada. En Irak, c'est l'attaque américaine de 2003 qui ouvre une longue période de chaos. Les raisons de la fureur populaire à l'origine des attaques varient d'un pays à l'autre. Au Liban et en Palestine, c'est surtout l'humiliation et le besoin de vengeance d'inspiration nationaliste. En Irak, tout vient de l'islamisme sunnite que dirige le mouvement Al Qaïda et qui porte ses coups tout autant contre les frères ennemis chiïtes que contre les forces américaines.

Mais pourquoi les femmes ? C'est a priori étrange parce qu'en tous ces pays on considère que leur place est dans la maison et dans le cadre familial. Et pourtant elles ont bel et bien participé aux combats, non forcées mais volontaires, prêtes à donner la mort autant qu'à mourir elles-mêmes; Comment pouvaient-elles se ceindre d'une ceinture d'explosifs ou se mettre au volant d'une voiture bourrée de TNT et se faire sauter au milieu d'une patrouille de soldats israéliens ou dans un supermarché de Jérusalem à l'heure de pointe ? C'est dans la recherche de leurs motivations que ce livre est intéressant. Ces femmes, le plus souvent jeunes, en partagent certaines avec les hommes. Par exemple patriotiques. L'une d'elles écrit dans son testament qu'elle « veut se battre en lieu et place des armées arabes endormies qui regardent les Palestiniens lutter seuls ». Mais une autre écrit, en un sens bien différent : « Ce bas monde n'a aucun sens. La vie, la vraie est dans le Paradis ». Cependant, d'autres motivations interviennent quelquefois, proprement féminines celles-ci. Elles font intervenir les réalités mentales du monde arabo-musulman. Une fille se découvrant enceinte, même si c'est par le fait d'un viol, est menacée de mort dans sa famille même. On conçoit qu'elle se porte volontaire pour une mission-suicide qui lui épargnera la honte et lui donnera l'aura d'une héroïne. Les opérations-martyres menées par des femmes sont certes demeurées minoritaires, mais leur réalité ne fait aucun doute, ce livre le démontre. On reste abasourdi par l'horreur qui nous est ici révélée.

Jean-Claude Widmann